

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

20, avenue du Temple, 1012 Lausanne – www.francophonie.ch

Paraît douze fois par an

N° 572

Prix de l'abonnement : 40 francs (26 euros). Compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056-2.

Mai 2014

«Ne nous y trompons pas, l'anglais est une belle langue. La défense de la langue française n'est pas l'affirmation d'un impérialisme chauvin. Mais l'américano-anglais commercial, charriant ses pollutions culturelles dans l'arrière-garde de la conquête des marchés, exige une réplique, non pas de bon sens ou de survie, mais de vie.»

(Philippe Dechartre)

Marche à pied

Titre d'un quotidien français : «Un chauffard condamné à la marche à pied.»

Qu'ils sont à plaindre ceux qui ne disposent que de leurs pieds pour pratiquer la marche ! Mais, plaide le Grevisse, *marche à pied* a des répondants tellement célèbres qu'il est fort difficile de traiter sévèrement ce pléonasmisme. Ce n'est du reste qu'une simple négligence de style plutôt qu'un pléonasmisme.

Soyons donc indulgent ; mais cela n'empêche pas de dire *aller à pied, faire de la marche, pratiquer, aimer la marche*.

(Défense du français, N° 572, mai 2014)

Nègre

Le Petit Robert présente ce mot comme «vieilli et péjoratif». Pour le Grand Larousse «la connotation fréquemment raciste de ce mot rend préférable l'emploi du terme *Noir*». Cette connotation péjorative (que combattent avec raison maints auteurs contemporains) est due à l'influence néfaste des Américains, accordant au mot *Nigger* un sens nettement méprisant et insultant.

Avant l'invasion du vocabulaire anglo-américain, le mot *nègre* était dépourvu de toute notion raciste. Il suffit, pour s'en convaincre, de se référer à la presse d'avant-guerre.

La notion de *négritude*, créée par L. S. Senghor et Aimé Césaire, retourne en positif ce que le mot *nègre* a acquis actuellement de péjoratif sous notre soumission aveugle aux «valeurs» yankees.

(Défense du français, N° 572, mai 2014)

Notifié

Un abonné s'étonne de cette tournure de phrase : «L'hôtelier doit être notifié de tout vol dans les plus brefs délais après sa découverte.»

Il s'agit là d'une traduction littérale fautive. L'hôtelier doit être *avisé, informé, prévenu* de tout vol dans son établissement. C'est le vol qu'il faut *signaler, indiquer, dénoncer, faire connaître* à l'hôtelier.

(Défense du français, N° 572, mai 2014)

Pragmatique

Apporter une réponse pragmatique, trouver une solution pragmatique à un problème... Cet adjectif remporte un grand succès dans nos médias, toujours friands de termes d'allure savante.

Du latin *pragmaticus* «relatif aux affaires politiques» ; du grec *pragmatikos* «qui concerne les actions, les affaires». Qui s'attache à l'aspect concret d'une affaire plutôt qu'à la théorie ; qui envisage avant toute chose l'utilité, l'efficacité ; qui s'adapte à toutes les situations (propriété ayant l'avantage de séduire les hommes politiques).

Hist. *Pragmatica sanction* : désignait en France, en Espagne et dans le Saint Empire romain germanique un acte d'approbation solennelle portant sur une question particulière qui était signée par le souverain après qu'une assemblée eut été consultée et que des juristes eurent rendu leur avis.

Terme parfaitement correct, *pragmatique* pourrait être souvent rendu par *utile, efficace, pratique, judicieux, sage, équitable*, etc.

(Défense du français, N° 572, mai 2014)

«Selfie»

Il est difficile d'échapper à ce néologisme qui envahit nos journaux et vient de faire son entrée dans l'Oxford Dictionary.

De l'anglais *self* «soi», ce mot désigne un *autoportrait photographique* réalisé avec un appareil photo numérique, un smartphone ou une webcam.

Cette nouvelle mode est quelquefois considérée, à tort ou à raison, comme une forme de narcissisme, d'égoïsme, un désir chez certains utilisateurs de se mettre en scène et en valeur. Une façon opportune de «vivre avec son temps» en tout cas.

La brièveté de cet anglicisme pourrait le faire préférer à tout équivalent français.

(Défense du français, N° 572, mai 2014)

Surfer

Titre d'un périodique syndical : «La démagogie surfe sur la Suisse.»

De l'anglais *surf* «déferlante». Sport nautique d'origine polynésienne consistant à se maintenir en équilibre sur une planche portée sur la crête d'une déferlante (*surfboard*). Pratiquer le *surf*.

Par métaphore : se déplacer rapidement sur quelque chose. Se laisser porter par une conjonction favorable : Les opérateurs téléphoniques surfent sur l'engouement des jeunes ; Adapter son comportement aux circonstances ; Surfer sur la réaction des médias.

Inform. Naviguer : surfer sur Internet de site en site.

(Défense du français, N° 572, mai 2014)